

PARCOURS SPONTANÉ

DÉCOUVREZ LE VILLAGE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



Carte de Cassini - XVIIIe siècle ©Géoportail

Atlas topographique agricole et géologique du département de la Corrèze - canton de Lapeau - 1873

©Bibliothèque numérique du Limousin



SPONTOUR, UN VILLAGE

Spontour est un hameau qui se situe au bord de la Dordogne, au sud du territoire de la commune de Soursac.

Son développement a été facilité par sa situation en fond de vallée, sur une bande de terre alluviale entre les pentes escarpées et la rivière.

Plusieurs activités propices à l'installation des hommes ont pu se développer au fil des siècles.

La traversée de la Dordogne

La Dordogne qui prend sa source dans le massif du Sancy s'élargit dans sa partie corrézienne et devient un obstacle aux déplacements des hommes. De nombreux passages (gués, bacs, ponts) ont été aménagés et utilisés malgré les gorges escarpées. Spontour était un point de passage fréquenté entre les deux rives de la Dordogne.

Le transport fluvial

La Dordogne est un axe de circulation et de commerce depuis l'Antiquité. Les années 1860 marquent l'apogée de la batellerie avec 400 gabares construites chaque année. Plusieurs métiers dépendent du commerce fluvial : constructeurs de bateaux, bûcherons, scieurs de longs, marchands... c'est un tiers de la population active de Spontour en 1906.

L'exploitation des ressources

Les habitants de Spontour ont su exploiter les ressources de la rivière et de la forêt. La pêche, la cueillette et le ramassage du bois fournissent des produits de consommation et de

commercialisation. La situation de basse altitude et en bord de rivière permet à Spontour de bénéficier d'un climat doux toute l'année, favorable à la polyculture.

La Dordogne transformée

La volonté de l'Etat de développer une indépendance énergétique face aux pénuries de charbon dans l'Entre-deux-guerres entraîne la création de grands barrages sur la haute vallée de la Dordogne. A partir des années 1930, quatre grands barrages sont construits dans les passages étroits de la rivière : Marèges, l'Aigle, Bort-les-Orgues et le Chastang. La mise en eau de leurs retenues engloutit plusieurs villages des gorges de la Dordogne (Saint-Projet, Nauzenac, la Nau d'Arches...).

Bien que les maisons les plus basses aient disparu sous les eaux, Spontour est aujourd'hui le dernier village habité dans la vallée.

Aujourd'hui, les atouts de Spontour en font un lieu touristique fréquenté.

QUE FAIRE LE LONG DE LA DORDOGNE ?

- > Visiter les barrages (sur réservation), la cité d'Aynes
- > Visiter le Buron de la Résistance à Chalvignac
- > Du canoë, kayak, paddle
- > Des randonnées pédestres

INFOS

Office de tourisme de Haute-Corrèze

Les gabares de Haute-Dordogne

05.19.60.00.30

05.19.60.00.30

Des visites guidées de

Spontour peuvent être

organisées sur demande.

La Dordogne de Villages en Barrages (randonnée)

contact@liddveb.com



LES GORGES DE LA DORDOGNE

Les gorges de la Dordogne résultent d'un phénomène géologique à l'ère tertiaire. La surrection du Massif central a provoqué l'encaissement de la rivière et réactivé des processus d'érosion provoquant de profondes entailles dans le plateau. Ces vallées étroites à fortes pentes abritent des paysages grandioses et des espaces naturels préservés.

Le bassin de la Dordogne, long de 500 km des Monts d'Auvergne à l'Océan Atlantique, a été inscrit au réseau mondial des réserves de biosphère par l'UNESCO en 2012. Cette labellisation met en avant la préservation remarquable de la biodiversité et de la qualité de vie.

La faune

La rivière est un habitat aquatique qui accueille près de 40 espèces piscicoles (dans les zones d'eaux profondes : le gardon, la tanche, la perche...) mais aussi de nombreux invertébrés (écrevisse, papillons, libellules...), reptiles et amphibiens. La qualité des eaux et la grande variété de milieux favorisent la présence de nombreuses espèces d'oiseaux le long de la Dordogne. Les ressources alimentaires des gorges assurent la présence de milans, hérons... mais aussi de la loutre commune et de plusieurs espèces de chauves-souris.

La forêt

Aujourd'hui, la forêt de feuillus domine les pentes de la Dordogne. Constituée d'espèces pionnières (chênes, châtaigniers...) elle est assez récente. Les pentes se sont reboisées naturellement et plus densément suite à l'arrêt de son exploitation par les hommes, modifiant ainsi le paysage de la vallée qui devient plus sauvage.



1 LA BATELLERIE *l'embarcadère*

Au XIX^e siècle, la plupart des gabares sont construites aux chantiers de Spontour.

La gabare

La gabare est un bateau à fond plat en bois local et tendre (hêtre, bouleau...). Elle est guidée par un gouvernail, deux rames et une longue perche servant à la dégager ou à la protéger des rochers.

On trouve également à bord un récipient pour écoper.

Ce bateau sert à transporter une grande quantité de marchandises.

Le chantier naval

Spontour est à la fois un chantier de construction des gabares, un port et un lieu de production de **merrains**

(planchettes de chêne destinées à la fabrication de tonneaux)

et de **carassones** (piquets en châtaignier pour la culture de la vigne) à destination du Bordelais.

Les gabares transportent aussi des

châtaignes, du fromage, du charbon et des peaux.

On construit plusieurs tailles de bateaux (de 9 à 13 m de long) : des gabares ou coujadours, des naus, des gabarots, des batelets.

Le trajet

Les gabariers franchissent plus de 50 passes dangereuses entre Bort-les-Orgues et Argentat (85 km) : courants, contre-courants, passages étroits, rapides...

Les gabares circulent sur la Dordogne uniquement en période de crue afin que la rivière ait assez de tirant d'eau : c'est **l'eau marchande**.

La descente vers Libourne s'effectue en gabare et le retour à pied le long de la Dordogne.

Avec le développement du transport ferroviaire puis routier, et enfin la construction des barrages, les gabariers disparaissent à partir des années 1920.



2 UNE GRANGE AUVERGNATE

Cette grange-étable est de type « auvergnate ». L'utilisation du dénivelé du terrain permet de créer une entrée sur le pignon pour atteindre l'étable au rez-de-chaussée et une seconde entrée sur le mur gouttereau pour atteindre la grange à l'étage.

Sur le pignon, deux éléments permettent de comprendre la structure architecturale de ce grand bâtiment : les **boutisses** (pierres traversantes permettant de consolider le mur) et l'**arc de décharge** (permet de soulager le linteau du poids du mur en le répartissant sur les montants).



3 LE "CHÂTEAU"

Un premier château, aujourd'hui disparu, était situé au XIII^e siècle dans le virage de la route de Soursac juste avant le pont, sur la parcelle cadastrale appelée « le chatounet ». Cet emplacement peut s'expliquer par le franchissement de la Dordogne à Spontour, lieu de passage fréquenté et donc contrôlé par un péage.

Le second "château", encore existant, est habité à partir du XV^e siècle, par les Dusolier, seigneurs d'Espointours, puis les Monamy au XVIII^e (blason ci-dessus).

Au XIX^e siècle, d'autres riches familles habitent cette maison noble. Ce sont eux qui financent la construction et l'armement des gabares et rémunèrent les gabariers.



4 L'UTILISATION DE L'EAU

le lavoir

La transformation de la physionomie de la Dordogne entraîne également des changements d'usage chez les habitants du village.

Le torrent devient un lac, dont le courant et la hauteur de marnage changent au gré des besoins de la production d'hydroélectricité.

Le lavoir

La lessive était auparavant effectuée au bord de la rivière et dans un ancien lavoir à l'aval du village. Le lavoir actuel est construit en béton au cœur du village après la mise en eau de la retenue du Chastang.

Le moulin

En amont de la traversée de la Dordogne existait un moulin qui fonctionnait à la force de l'eau. Une digue en pierre, avec une ouverture centrale permettant de naviguer, avait été aménagée afin de créer un canal d'aménée pour

alimenter les roues du moulin.

A l'intérieur du moulin, deux meules servaient à moudre le grain et une meule fabriquait de l'huile. Il a été englouti par les eaux du barrage du Chastang.

La baignade

La rivière était également un lieu de loisirs où l'on pouvait se baigner et apprendre à nager.

Si peu de baigneurs se retrouvent aujourd'hui dans la retenue du Chastang pour nager, se détendre ou jouer, le lac est toujours fréquenté par les bateaux (pêcheurs, sports nautiques, la gabare ...).

Les baigneurs fréquentent maintenant la piscine municipale à côté de l'embarcadère durant l'été.



5 LA VIE AVANT LE XX^e SIÈCLE

les hauteurs du village

Au début du XIX^e siècle, la vie s'organise dans la zone la plus haute du village, autour du futur emplacement de l'église.

Les maisons les plus anciennes datent des XVII^e et XVIII^e siècles (dates sur les linteaux de portes). Des matériaux locaux sont utilisés : schiste pour les murs, granite pour les encadrements d'ouvertures et lauzes ou ardoises pour la toiture.

Outre les maisons d'habitation, on connaît l'occupation des sols dans le village au XIX^e siècle. Au bord de la rivière, sont installés des pacages et des terres cultivées. Au cœur du village, les maisons sont entourées de jardins potagers et de vergers. Quelques landes et châtaigneraies occupent le reste du village avant la forêt entretenue en taillis sur les pentes des gorges.



La récolte de la châtaigne

Depuis le XVI^e siècle, le châtaignier est cultivé en Corrèze. En 1810, c'est le second département français producteur de châtaignes.

Le châtaignier, aussi appelé « l'arbre à pain », a deux avantages. Il permet de nourrir la population et fournit du bois de construction de qualité. La récolte des châtaignes s'effectue à l'automne mais pour les conserver toute l'année, il est nécessaire de les faire sécher dans un séchoir ou **séchadour**. Les châtaignes installées sur un plancher ajouré à l'étage sèchent grâce à la fumée d'un feu entretenu pendant plusieurs jours.

La pêche

Les habitants de Spontour sont des pêcheurs. Ils pratiquent la **pêche à l'épervier** au moyen d'un filet. On reconnaît quelques maisons modestes de pêcheurs qui subsistent en bord de Dordogne.



6 L'ÉGLISE

Le village de Spontour ne possède pas d'église avant le XIX^e siècle. La démographie importante de Soursac (2000 habitants) et l'éloignement du bourg nécessitent la construction d'une église, d'un presbytère et d'un cimetière à Spontour. C'est le père Serres qui porte le projet de construction de l'église en 1890.

L'architecture est caractéristique de la fin du XIX^e siècle avec l'utilisation de nouveaux matériaux dont la brique pour les encadrements d'ouvertures. Cela créait un jeu de polychromie avec la pierre grise et l'enduit qui recouvrait les murs. L'inspiration de l'art gothique se retrouve dans le plan en croix, la nef avec voûtes en ogive et les baies en arc brisé.

Les vitraux sont réalisés par Félix Gaudin (1851-1930), maître-verrier de Clermont-Ferrand.

Au XIX^e siècle, un nouvel intérêt est porté sur l'art du vitrail. Le thème le plus fréquent est la représentation de saints en pied sous une architecture et décorés de motifs végétaux.

Dans l'église de Spontour, plusieurs saints locaux sont représentés : saint Martial, premier évêque de Limoges ; saint Etienne d'Obazine, fondateur de l'abbaye dont dépendait le prieuré de Valette ; saint Julien de Brioude, patron de la paroisse (l'église de Soursac lui est dédiée)...

Le vitrail au-dessus de l'entrée rend hommage aux Petites sœurs des Malades, ordre fondé par le père Serres à Mauriac en 1865.

Aujourd'hui, quelques offices et mariages sont encore célébrés dans l'église.



7 LA VIE AU XX^e SIÈCLE

la rue principale

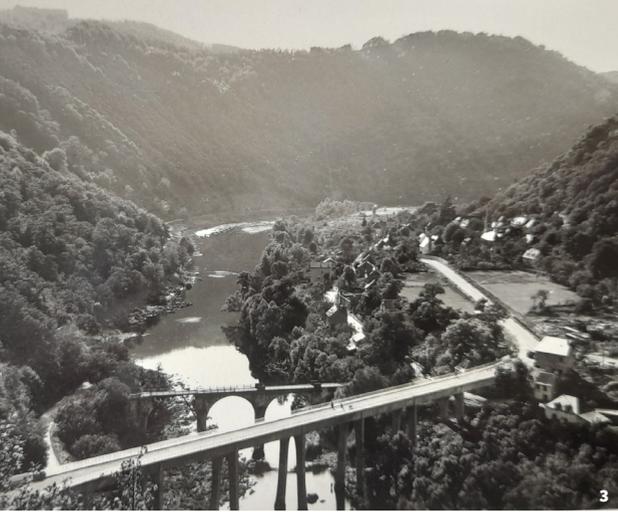
Le XX^e siècle est un tournant dans la vie du village. A la fin des années 1930, avec 180 habitants, Spontour est le village le plus prospère de la vallée de la Dordogne.

La route Tulle/Mauriac, aménagée au XIX^e siècle, accueille de nombreux commerces du village : épicerie, café, auberge, boulangerie, saboterie, scierie... L'autobus desservait Spontour en s'arrêtant devant l'auberge du Cheval blanc. On pouvait y déguster notamment de la friture de poissons.

Le village s'agrandit et les maisons sont plus grandes avec davantage d'ouvertures. Les façades sont enrichies de décors : différents matériaux sont utilisés (schiste, granite, ardoise mais aussi brique, béton, bois...) et des détails sont soignés comme les encadrements d'ouverture ou les épis de faîtage.

Les chantiers de construction des barrages sur la Dordogne apportent des habitants à Spontour.

C'est le cas de la famille d'Altero Betti, dont les parents quittent l'Italie quand il a 2 ans pour fuir le fascisme. Altero grandit sur les chantiers de barrages que ses parents suivent en tant que bouchers, épiciers, cantiniers... Il devient Résistant pendant la Seconde guerre mondiale. A l'issue de la guerre, il épouse la fille du dernier gabarier de Spontour et ouvre une guinguette. Expropriée en 1952 par la mise en eau du barrage, le café devient Le Triolet. Accordéoniste confirmé, il écrit la célèbre chanson « Le temps des gabariers ».



8 FRANCHIR LA DORDOGNE

le pont

Spontour est un lieu de passage important sur la Dordogne.

Le service de bacs est ancien : les seigneurs puis les gestionnaires y prélèvent un péage.

Le service devient peu à peu encadré avant d'être supprimé. En 1831, l'Etat incite à remplacer les bacs par des ponts fixes, notamment pour créer des chantiers et lutter contre le chômage.

Les concessions des ponts sont confiées à des particuliers qui ont la charge de la construction et prélèvent ensuite un péage.

Le pont de Spontour est construit en 1850, en même temps que l'aménagement de la route Tulle/Mauriac. C'est un ouvrage en pierre à quatre arches.

Lors de la Seconde guerre mondiale, une partie du pont est détruite.

C'est la mise en eau du barrage du Chastang qui noie définitivement l'ancien pont et entraîne la construction du pont actuel en 1952.

Le nom du village

L'étymologie remonte au mot latin « pons » qui signifie pont puis au mot « ponto » qui aurait désigné un petit bac. « Daus Pontors » a donné Espontour puis Spontour.

Le nom de Spontour fait référence aux bacs et ponts qui ont relié les deux rives de la Dordogne à l'emplacement du village.



9 L'ÉCOLE

C'est à la suite des lois du XIX^e siècle (loi Guizot en 1833, lois Ferry en 1881-1882...) qui définissent le fonctionnement de l'instruction scolaire, que la commune de Soursac construit une école à Spontour.

Auparavant, les écoliers se retrouvaient dans une maison du village, souvent non adaptée. Spontour étant éloigné du bourg de Soursac, un projet de construction d'un groupe scolaire voit le jour en 1913.

L'école ouvre ses portes en 1930.

Le bâtiment accueille les salles de classe au rez-de-chaussée et le logement de l'instituteur à l'étage. On peut lire les symboles républicains sur la façade : « écoles » et « RF » pour République Française. On remarque de nouveau l'utilisation de la brique.

Deux préaux sont construits de chaque côté de l'école pour la cour des filles et la cour des garçons.

Monsieur Henri Soudeille est un des instituteurs dont les Spontournois se souviennent. Grâce à ses compétences sportives, il lance plusieurs clubs de sport et de grandes fêtes nautiques dans son village.

A son initiative, un trajet en gabare touristique entre Spontour et Argentat a lieu en 1936. C'est l'origine de la gabare touristique de Spontour.

Couverture

> Vue de Spontour

> Château de Spontour

p7.

1- Vue de Spontour vers 1900

Diorama de François Beaudouin

© Musée de la batellerie
et des voies navigables

2- Les derniers gabariers et

bateliers Spontournois : Aubert,

Leyri, Clary, Caux, Soudeille - 1936

BOMBAL Eusèbe, *La Haute*

Dordogne et ses gabariers, 1903

p8.

**1- L'arc de déchargee mur pignonw
de la grange auvergnate**

2- Blason de la famille Monamy

p9.

3- La lessive dans la Dordogne

© Collection privée

4- Le barrage de l'Aigle

p10.

1- Pêcheur

© Collection privée

2- Sechadour

p11.

3- Vitrail en hommage aux

Petites soeurs des Malades

4- L'église de Spontour

- carte postale

p12.

1- Rue principale de Spontour

- carte postale

2- Spontournois devant

le Cheval blanc

© Collection privée

p13.

3- Les deux ponts de Spontour

avant la mise en eau de

la retenue du Chastang

4- Sur le chemin de rive

face à Spontour

p14.

1- Fête nautique sur la Dordogne

2- La gabare touristique

de Monsieur Soudeille

p15.

3- Spontour en automne



« EN CE TEMPS LÀ, NOTRE BELLE RIVIÈRE
COULAIT GAIEMENT SOUS LES PONTS
DE CHEZ NOUS. ON AIMAIT À REGARDER
SON EAU CLAIR, REFLETS D'ARGENT
DANSANT SUR LES CAILLOUX. »

BETTI Altero, *Le temps des gabariers*, 1985.

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministère de la Culture aux territoires qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Laissez-vous conter les Hautes Terres Corréziennes et de Ventadour, Pays d'art et d'histoire en compagnie d'un guide-conférencier. Il vous donne les clés de lecture pour comprendre l'histoire du territoire.

A proximité,

Les Pays de Vézère Ardoise, Monts et Barrages, Causses et Vallée de la Dordogne, Riom Limagne et Volcans, Issoire Val d'Allier Sud et la Ville de Limoges possèdent le label Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Pays d'art et d'histoire

6, place de l'église 19250 Meymac
Tél : 05 87 31 00 57
pah@payshautecorrezeventadour.fr
www.pahcorrezeventadour.com
facebook / instagram

Conception, rédaction

PAH 2022

Remerciements

F. Daynard, J-P. Fourd, M. Rongier

Maugein imprimeurs

